LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo A l'Abbaye

A l'Abbaye

Célébrations

- Le 15 septembre, en la journée du Jeûne fédéral, l'Abbaye s'est associée, par une célébration œcuménique sur la Place du Parvis, à la prière que les chrétiens de toutes confessions adressaient à Dieu dans la Suisse entière. Toutes les paroisses du district de Saint-Maurice et celle de Lavey-Morcles étaient représentées par leurs Autorités civiles et religieuses.
- Le 22 septembre était cette année un dimanche. La solennité de la Saint-Maurice a par conséquent attiré un nombre considérable de pèlerins.

Les prêtres furent moins nombreux, retenus qu'ils étaient par leur ministère paroissial... Mais la fête fut belle. Le ciel se découvrit juste assez tôt pour permettre une belle procession dans les rues de la cité.

Pour la deuxième année consécutive, un cardinal honorait notre maison de sa présence. Si l'an dernier, il s'agissait de l'archevêque de Lyon, M. le cardinal Albert Decourtray, cette année ce fut notre chanoine d'honneur, M. le cardinal Henri Schwery, évêque de Sion, qui participait comme à son habitude à notre patronale. Mgr Salina, dans son adresse au début de la célébration, l'a d'ores et déjà invité à présider la prochaine Saint-Maurice.

C'est Mgr Gérard Daucourt, évêque coadjuteur de Troyes et ancien élève du Collège, qui nous a fait l'honneur de présider la célébration. Dans sa belle homélie, il nous a redit les liens qui l'attachent à notre Abbaye. On n'a pas manqué de rappeler qu'il y a 700 ans, régnait à Agaune l'abbé Girard, ancien prieur de Saint-Bernard de Troyes, de l'Ordre de Saint-Augustin, appartenant à la Maison du Mont Joux. Mgr Daucourt, en des termes très cordiaux et émouvants, nous a invités à imiter les martyrs par une foi non seulement en paroles, mais vécue dans la réalité de nos vies.

Un malheur: la menuiserie en feu

Aux petites heures du 10 septembre, nous avons été réveillés par une alerte au feu : l'atelier de menuiserie de l'Abbaye était la proie des flammes. Alertés très tôt, les pompiers n'ont pu que protéger les constructions voisines. Rien n'a pu sauver tout le matériel d'exploitation, les machines et le stock de bois, si précieux pour notre frère Laurent.

Ordination

Le chanoine **Giovanni Polito**, nouveau vicaire de Verbier, a été ordonné prêtre par Mgr Grab le 19 octobre 1991. Né à Florence en 1962, M. Polito habite le Tessin depuis 1976. Entré à l'Abbaye après des études de droit et de sanscrit, il a étudié la théologie à Fribourg et les langues anciennes à Genève.

Nominations

Après plus de vingt ans de ministère dans la vallée de Bagnes, le chanoine **René Bérard** est rentré à l'Abbaye. Il a été chargé de l'aumônerie du secteur gériatrique de la Clinique Saint-Amé.

Le chanoine **Gilles Roduit**, vicaire au Châble depuis 1987, a été nommé chapelain de Bagnes. Il remplace à ce poste le chanoine René Bérard.

Le chanoine **Grégoire Rouiller**, titulaire de la chaire de Nouveau Testament à la faculté de théologie de Fribourg, a été nommé professeur invité dans sa spécialité à la faculté de théologie de l'Université de Lausanne pour le prochain semestre d'hiver 1991-1992.

En accord avec Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Gabriel Bullet a désigné comme aumônier pour la JEC et la JECU du canton de Vaud le chanoine **Michel de Kergariou**, responsable de la formation permanente pour le canton de Vaud à Lausanne.

Nos missionnaires en Inde

Le 14 novembre, nous recevions le dernier *Echo du Sikkim* (Automne 1991 / 56° année). Le Père Emmanuel Gex-Collet a beaucoup travaillé pour cette revue : il a signé six des huit articles ; les deux autres étant de la plume du Père Edouard Gressot. Après une réflexion sur la beauté et la pauvreté de l'Inde, nous y trouvons des nouvelles des acteurs, vivants et morts, de cette merveilleuse page de l'activité missionnaire de notre Maison. Le Père Gressot nous décrit ensuite la fécondité du travail du Père Pittet et nous parle de sa retraite annuelle... un peu spéciale.

Voici un extrait intitulé *Un peu d'histoire*: « Les Chanoines de Saint-Maurice vinrent au Sikkim en 1935 à la rescousse des Pères des Missions étrangères de Paris. En 1937, Mgr Gianora en devint le deuxième préfet apostolique jusqu'en 1962 où fut créé le diocèse de Darjeeling qui a absorbé le Sikkim et Kalimpong. A leurs jours de grandes activités, on a compté jusqu'à 16 Chanoines dans la mission. A l'heure qu'il est, 7 sont retournés à Dieu et 9 sont encore en vie, 5 à Saint-Maurice et 4 à Kalimpong. A l'Abbaye, les Pères Gianora, Rey et Rouiller, octogénaires, gardent leurs anciens fidèles et amis dans leurs prières en continuant à s'intéresser aux lieux de leur labeur. Les Pères Ruckstuhl et Simon-Vermot, tout en gardant leur intérêt, accomplissent un ministère en Valais. A Kalimpong se trouve le Père Brahier, handicapé par une fracture de la jambe gauche. Le Père Gressot y est supérieur et intendant de notre maison religieuse. Le Père Hofstetter est toujours curé de la paroisse Sainte-Thérèse et le Père Gex-Collet veille au développement de Poudong.»

Des congrès

• Le mercredi 30 octobre, se sont réunis à l'Abbaye les représentants de tous les **Tribunaux ecclésiastiques de Suisse.** Tous les diocèses étaient représentés ainsi que le Tribunal interdiocésain qui fonctionne en appel après chaque sentence locale. Ces juristes ont eu le plaisir d'entendre une conférence de M^e Pierre Jolidon, avocat, professeur à l'Université de Berne et

Juge fédéral suppléant. Ecoutée avec beaucoup d'attention, cette causerie provoqua un fort intéressant dialogue où furent évoqués maints problèmes proposés aux instances juridiques, tant civiles qu'ecclésiastiques. En effet, il n'est pas toujours aisé d'aboutir à une sentence conforme à la vérité et à la justice. Organisée par l'Officialité de l'Abbaye, cette assemblée a pu compter sur la présence de Mgr Salina, lequel a retenu tous les congressistes pour le repas de midi et a exhorté ses hôtes à remplir avec zèle un parfois lourd travail d'Eglise.

• Les 1^{er} et 2 novembre, **l'Association Suisse des Historiens d'Art** tenait à Saint-Maurice son Assemblée générale. A cette occasion, a été organisé un colloque intitulé *Le culte des saints sur territoire helvétique : Dossier hagiographique et iconographique* et organisé par M. Daniel Thurre. Ce ne sont pas moins de 13 conférences très intéressantes qui ont été données par des spécialistes en la matière.

Intéressant plus particulièrement Saint-Maurice et le Valais, citons les contributions de M. Daniel Thurre, *Culte et iconographie de saint Maurice d'Agaune : bilan jusqu'au XII^e siècle ;* de Mme Xavière Perrin, *Iconographie de saint Bernard de Menthon*; et de M. Philippe George, *A la rencontre du culte des saints en pays mosan et helvétique*. Les contributions à ce colloque seront publiées dans la première livraison de l'année prochaine de la Revue suisse d'Art et d'Archéologie (ZAK). La journée du 1^{er} novembre s'est achevée par la représentation à la grande salle du Collège de *Nicolas de Flue*, oratorio d'Arthur Honegger et Denis de Rougemont. Ce spectacle donné dans un arrangement de Michel Veuthey, du chanoine Jean Scarcella et de Pascal Crittin a séduit les congressistes par sa grande qualité d'interprétation.

Des conférences

Mgr Henri Salina a été invité par la Radio suisse romande, Espace 2, à participer le 19 novembre à un entretien radiodiffusé avec M. Georges Haldas sur la « Résurrection », le dernier ouvrage de l'écrivain gréco-genevois.

Le chanoine **Joseph Roduit**, prieur de l'Abbaye, a donné, dans le cadre de la récollection annuelle de l'ARP du 6 octobre à Sion, deux conférences intitulées *Notre place dans la nouvelle évangélisation* et *Partage dans la charité, témoignage dans l'espérance, célébration dans la foi.*

Le chanoine **Edouard Zumofen** a donné, lors de la journée du vingtième anniversaire de l'association OUI A LA VIE VALAIS, le 27 octobre à Sion, une conférence qui avait pour titre *L'euthanasie*: pour ou contre la dignité de la personne humaine?

Nos jeunes confrères

M. Patrick Bosson a commencé son noviciat à l'Abbaye, alors que MM. François Rouiller et William Murray ont débuté leur postulat.

Nos étudiants, **Roland** *Jaquenoud*, **Alexandre Ineichen** et **François Roten** ont repris le chemin de l'Université de Fribourg pour poursuivre leurs études de théologie.

M. Roland Jaquenoud a obtenu à l'Université de Lausanne la licence en lettres (grec, latin et russe) avec un mémoire intitulé *Les Eloïdes dans le Catalogue des femmes attribué à Hésiode*.

Les pèlerinages

6 inillet

En cette 1701^e année du martyre de saint Maurice, même s'ils sont moins nombreux, les pèlerinages sur le tombeau des martyrs continuent. Notre chancelier le chanoine Gabriel Stucky a accueilli, de juillet au 15 novembre, les groupes suivants:

Paroisse des SS. Maurice et Antoine de Padoue dans la

o juniet	r aroisse des 55. Maurice et Antonie de l'adoue dans la
	province de Côme
7 juillet	Groupe de Suisse orientale
2 août	IDRIART (Institut pour le développement de relations inter-
	culturelles par l'art)
4 août	Décanat de Maria-Taferl (A)
16 août	Enfants de chœur d'Ausserberg
28 août	Confirmands protestants d'Erlenbach (BE)
2-3 septembre	Mauritius-Pfarrei Ingolstadt
6 septembre	Ecole d'officiers PA
8 septembre	Paroisse de Magland (F)
10 septembre	Catéchistes des Franches-Montagnes
15 septembre	Paroisse de Roisan (val d'Aoste)
18 septembre	Personnes âgées du Home Le Castel à Martigny, du Foyer
	Pierre-Olivier à Chamoson et de la Clinique Saint-Amé à
	Saint-Maurice
22 septembre	Paroissiens des environs, de Suisse romande, de Savoie
	et Alpini
29 septembre	Ordre des SS. Maurice et Lazare
1 ^{er} -2 octobre	Paroisse Saint-Maurice de Schemerhofen,
	Kreis Biberach (D)
6 octobre	Lourdesverein de Saint-Gall
19 octobre	Paroisse de Breitenbach (SO)

Une rencontre interreligieuse au Mont-Pèlerin

En vue de promouvoir un intense renouveau de la conscience missionnaire de l'Eglise, le pape Jean-Paul II a publié récemment une importante Encyclique, *Redemptoris missio*. Il montre bien que la mission est une réalité unique, mais complexe : à côté de l'annonce directe du salut en Jésus-Christ, qui est prioritaire, elle comprend aussi d'autres activités, en particulier la promotion humaine et le dialogue interreligieux. C'est dans cet esprit de fidélité et d'ouverture qu'un groupe intercommunautaire s'est rendu, le 5 novembre dernier, au Mont-Pèlerin pour une rencontre avec des bouddhistes tibétains. Une quinzaine de moines, tibétains et occidentaux, mènent depuis 1977 une vie monastique dans ce site admirable dominant le Léman. Ils s'efforcent de préserver en Occident la culture tibétaine dans sa forme vivante et authentique en même temps qu'ils apportent une aide aux Tibétains vivant en Suisse.

Le responsable du Centre tibétain, le Vénérable Gonsar Rimpochè, nous a accueillis avec la plus grande cordialité, avec sa communauté. Il avait luimême vécu un an à Kalimpong et connaissait un peu nos confrères missionnaires. Il n'a pas caché son désir d'entrer en contact avec les chrétiens, spécialement les monastères.

La rencontre avait été soigneusement préparée. Les bouddhistes nous avaient communiqué à l'avance un texte de leurs Ecritures, et nous leur avions transmis les *Béatitudes* évangéliques, ces deux textes devant faire l'objet des échanges. Après les premières salutations, nous avons donné quelques informations sur notre groupe et sur ses orientations. Il est composé de membres de différents Ordres religieux de Suisse romande, d'une laïque et de deux protestants. D'une manière assez souple, nous nous rattachons à un mouvement plus vaste, le *Dialogue interreligieux monastique* (DIM), un organisme créé il y a quelques années par les Bénédictins en vue du dialogue avec les non-chrétiens, au niveau de l'expérience spirituelle plus encore qu'à celui des discussions théologiques.

C'est bien dans ce sens que nos entretiens devaient se dérouler. Gonsar commença à expliquer *L'entraînement de l'esprit*, un écrit tibétain du XI^e siècle. Texte dense et remarquable, centré essentiellement sur la pratique spirituelle en vue d'atteindre l'illumination. La grande affaire, insista Gonsar, ce n'est pas tant de connaître la doctrine, mais de la mettre en pratique. Il faut s'appliquer sans relâche à remplacer l'attitude égoïste par l'ouverture aux autres, le don désintéressé à tous. Car, et ceci rapproche la *compassion* bouddhiste de la charité chrétienne, le but est d'acheminer tous les êtres au salut:

Avec la pensée d'atteindre l'illumination, pour accomplir le bien de tous les êtres, ma pratique constante sera de les regarder comme chers. Une ascèse exigeante est requise pour cela, et à chaque instant nous venaient à l'esprit des réminiscences de l'Evangile ou des Pères. En même temps, un *oui, mais...* surgissait en nous : la vision sous-jacente au bouddhisme et au christianisme n'est pas identique. Gonsar d'ailleurs en était bien conscient, et de longs échanges sur la Réalité ultime, sur Dieu, nous retinrent ensuite. Il ne faudrait pas croire, comme on le leur reproche souvent, que les bouddhistes sont athées : s'ils n'ont pas la notion d'un Dieu personnel, ils ont le sens très vif d'un Infini. Il y a bien des préjugés à écarter. Gonsar en tout cas devait nous dire : *Nous vous rejoignons tout à fait quand vous parlez d'un Dieu partout présent, omniscient, sage, plein de bonté ; ce que nous n'admettons pas, c'est qu'il soit créateur, ou juge.*

En toute sérénité, en toute amitié, la discussion se prolongea deux heures, si bien qu'il ne resta plus de temps pour aborder le texte chrétien prévu, les *Béatitudes*, reporté à une autre fois.

Pendant la pause, on nous offrit du thé tibétain, on nous donna des détails sur la situation actuelle du Tibet et la rencontre s'acheva par un office liturgique dans le temple, où les moines psalmodiaient d'une voix grave et méditative des prières dont ils nous avaient donné la traduction. Pour nous, c'était un temps de communion silencieuse qui rappelait la mémorable *journée d'Assise*, où tous priaient ensemble, bien que chacun selon sa propre foi. *Dieu, qui est plus grand que notre cœur* (1 Jn 3, 20), agit dans la conscience de tout homme qui écoute sa voix, et nous savons, comme dit le Concile, que l'Esprit Saint *offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal* (GS 22, 5). Il nous achemine tous, selon ses voies, vers le Royaume eschatologique où tout ce qui a été semé dans les différentes traditions religieuses sera transfiguré dans la Gloire du Christ. En attendant, et c'est une leçon de cette rencontre, nous devons tendre à plus de compréhension entre les peuples, quelle que soit leur religion, et nous unir pour créer un climat plus spirituel dans le monde.

Jean-Bernard Simon-Vermot